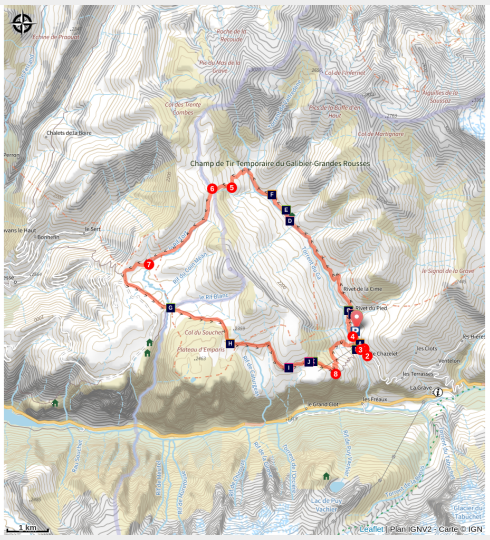
Tour d’Emparis par la Buffe

Briançonnais

Banc avec vue sur la Meije (J. Selberg)



Randonnée à travers les alpages du plateau d’Emparis, face à la Meije et au Pic du Mas de la Grave.

Sur ce vaste plateau d’herbe et de fleurs, les douces pentes ouvertes forment un contraste saisissant avec les faces nord spectaculaires où les glaciers scintillent et les sommets avoisinent les 4000 m. La marche facile permet aux yeux de se promener de l’herbe verte aux glaciers et aux sommets environnants.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 6 h

Longueur : 22.2 km

Dénivelé positif : 853 m

Difficulté : Moyen

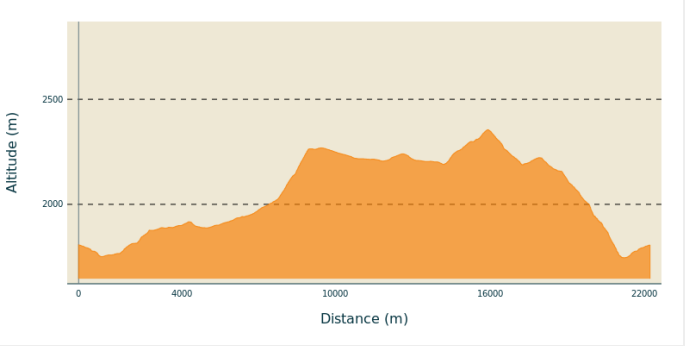
Type : Boucle

Thèmes : Pastoralisme, Point de vue

Itinéraire

Départ : Station du Chazelet
Arrivée : Station du Chazelet
Balisage : GR PR
Communes : 1. La Grave
2. Besse
3. Mizoën

Profil altimétrique

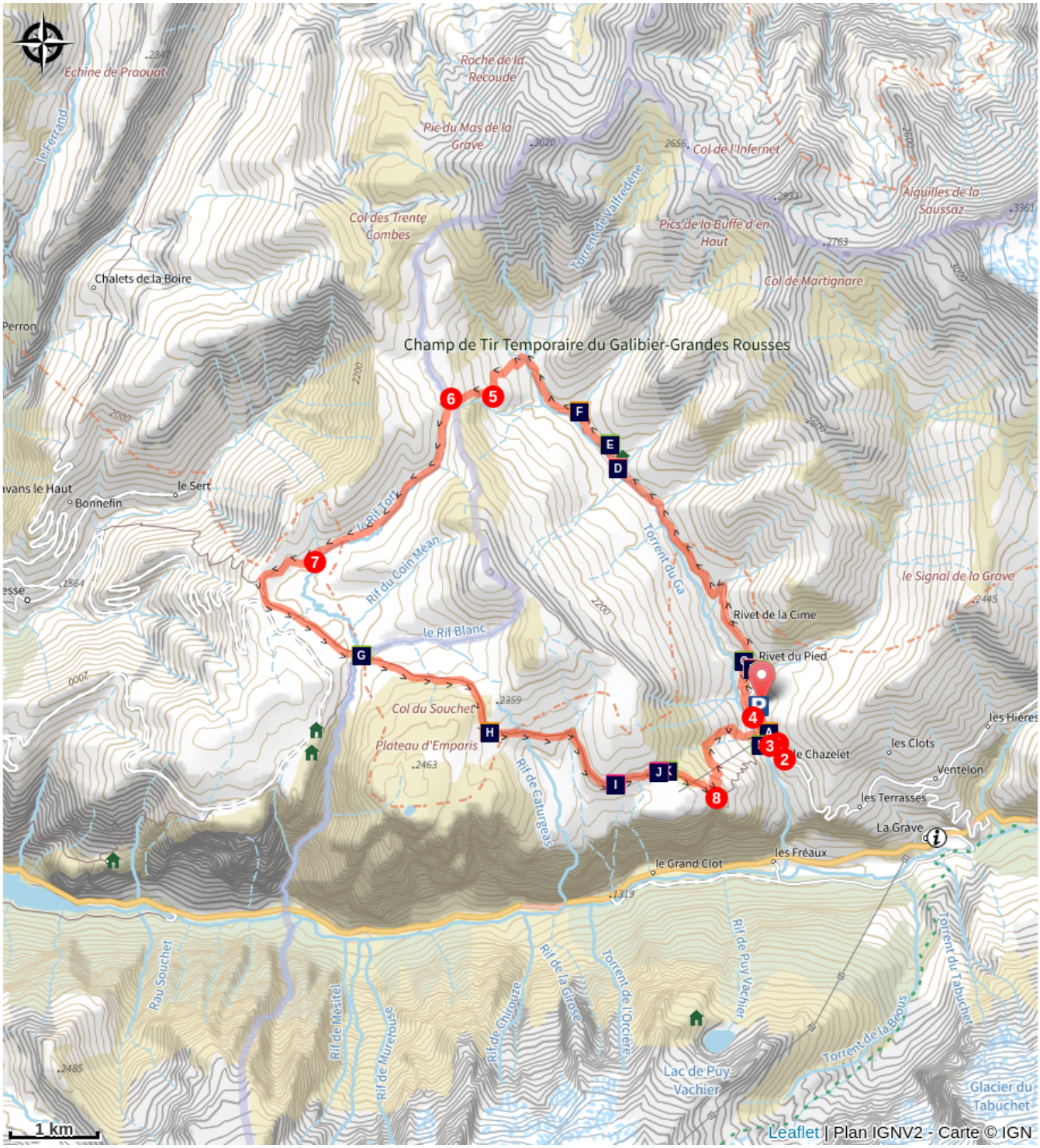


Altitude min 1747 m Altitude max 2356 m

Du parking, descendre en direction du village.

1. Au premier embranchement, prendre à droite vers le bas du village.
2. Au second embranchement, ne pas monter dans le village mais prendre en épingle à droite en direction du pied des remontées mécaniques.
3. Au troisième embranchement, rester à flanc (ne pas descendre vers le torrent). Continuer la large piste.
4. A l’embranchement suivant, prendre à droite en direction des trois hameaux des Rivets. Les traverser et atteindre la croix de Tuf (1901 m). À la croix, continuer tout droit. Au niveau des baraques de la Buffe (2005 m), franchir sur la gauche le petit torrent puis remonter le sentier.
5. Passer une petite barre rocheuse et juste après obliquer franchement à gauche en remontant de larges pentes herbeuses en laissant sur la droite le sentier Chemin d’Avant n° 10 qui mène au Pic du Mas de la Grave. Sentier peu marqué /!\
6. Au sommet de cette pente, franchir à gué le petit ruisseau et prendre vers la gauche le sentier qui suit le vallon jusqu’au chalet de Rif Tort.
7. Continuer avant de bifurquer à gauche pour rejoindre le GR54 au niveau du col St-Georges. Suivre le GR54 jusqu'au Col du Souchet, puis jusqu'aux bancs après le téléski.
8. Aux bancs, dans la descente vers le Chazelet, bifurquer à gauche en direction du Clos Raffin, traverser le torrent du Gâ, puis reprendre le même chemin qu'à l'aller jusqu'au village du Chazelet et au parking.

Sur votre route...



- Foire aux bovins du Chazelet (A)
- Prairies de fauche d'altitude (C)
- Pullulation des campagnols (E)
- Les zones humides du Rif Tort (G)
- Glacier de la Girose (I)
- Petit apollon (K)
- Les Rivets (B)
- Refuge du Pic du Mas de La Grave (D)
- Alpages de la Buffe (F)
- Les pâturages d'Emparis (H)
- Plateau d'Emparis (J)
- Cincle plongeur (L)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Suivre les sentiers et ne pas couper les lacets pour protéger ce beau site de l’érosion.

Ne pas traverser les troupeaux de moutons. Présence de chiens de garde de troupeau.

Du Col du Souchet il est possible de faire une boucle de 1h00 environ, passant par le lac Noir puis le lac Lérié, (balisage jaune) avant de retrouver le GR54 sous le col du Souchet.

Comment venir ?

Transports

Bus Grenoble gare routière/SNCF - La Grave - Briançon (ligne LER 35 - Transdev Dauphiné). Pas de transport entre La Grave et le hameau du Chazelet.

Accès routier

De La Grave, prendre la direction de Briançon. A la sortie du tunnel, prendre la route sur la droite. Suivre la direction du Chazelet. Contourner le village par le haut et continuer tout droit jusqu’au parking de la station.

Parking conseillé

Parking de la station, Chazelet

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de La Grave
RD1091, 05320 La Grave
lagrave@hautesvallees.com
Tel : (+33) 04 76 79 90 05
https://www.hautesvallees.com/la-grave/

Source

Sur votre route...

Foire aux bovins du Chazelet (A)

Toujours d'actualité, cette foire très ancienne est l'occasion pour les agriculteurs locaux de vendre de jeunes vaches "Abondance" ou "Tarine" aux agriculteurs de Savoie, de Haute-Savoie et d'Italie pour la production de Beaufort et de Reblochon. Les maquignons, reconnaissables à leurs chapeaux et capes noirs, et les éleveurs à la mine soucieuse marchandent, tandis que les stands de cloches et autres objets donnent à cette foire un air festif.

Attribution : Gérald Lucas

Les Rivets (B)

Les Rivets sont des anciens hameaux d’estive. On peut y observer les maisons traditionnelles du pays de la Meije qui sont construites en pierres, pour la plupart récupérées dans le lit des rivières. Le bois était pratiquement absent de la vallée du Moyen âge jusqu’au début du vingtième siècle. Seulement au Chazelet, l’on trouve des bâtisses en bois, les greniers, qui servaient à conserver les denrées et les objets de valeur à l’écart de l’habitation principale.

Attribution : J. Selberg

Prairies de fauche d'altitude (C)

D'une grande richesse biologique, ces prairies naturelles accueillent tout un cortège floristique qui s'épanouit librement. De cette diversité botanique découle une multiplicité d'espèces d'insectes et notamment de papillons, qui y trouvent un milieu favorable à leur développement. Maintenir l'équilibre de ces milieux est essentiel, d'autant plus à cette altitude et à l'échelle d'un tel vallon !

Attribution : Mireille Coulon - PNE

Refuge du Pic du Mas de La Grave (D)

Ce refuge situé en bordure du torrent le Gâ et au pied du pic éponyme est une ancienne « montagne » (maison d’alpage) reconvertie en refuge depuis 2017. Le refuge, exemplaire en matière d’énergie renouvelable, vous accueille pour dormir mais aussi pour des simples repas de midi.

Attribution : Refuge du Pic du Mas de La Grave

Pullulation des campagnols (E)

Le campagnol terrestre, aussi appelé rat taupier, est l'une des plus grosses espèces de campagnols. Son cycle de reproduction est tel que l'espèce peut connaître des phases de pullulation. Sans que l'on en comprenne les causes, ce problème cyclique a débuté il y a quelques années au fond du vallon de la Buffe, à 2000 m d'altitude. Si les premiers indices de la présence de campagnols dans une prairie sont sans conteste les "taupinières", leur pullulation se traduit par des terrains totalement bouleversés que l'on peut prendre pour des terres labourées.

Attribution : Damien Combrisson

Alpages de la Buffe (F)

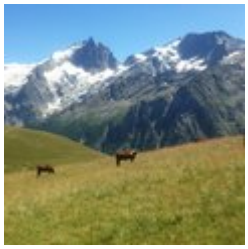
Les vastes prairies du vallon pastoral de la Buffe accueillent des troupeaux de brebis d’ici et d’ailleurs. Les troupeaux transhumants viennent parfois de loin, comme ceux qui passent l’été ici et l’hiver sur la plaine de la Crau en Provence.

Attribution : M. Pomard - Natura 2000

Les zones humides du Rif Tort (G)

Les températures sur le plateau d’Emparis sont caractéristiques d’un climat steppique froid sur un plateau très venté avec une température moyenne annuelle à peine supérieure à 0 degré. L’hiver s’étale sur 8 mois pendant lesquels il gèle tous les jours ou presque. Les contraintes de température particulièrement fortes sur le bassin versant du Rif Tort ont favorisé le maintien d’une flore relictuelle adaptée à ces conditions extrêmes depuis les dernières glaciations. On y trouve des formations végétales dites « arctico-alpines », une flore relique et héritée des avancées glaciaires du Quaternaire, comparable à celle que l’on retrouve sur les côtes du grand Nord. Ces formations, particulièrement rares en Europe, ont un intérêt patrimonial très élevé. On peut y observer de nombreuses espèces protégées : Laîche bicolore, Avoine odorante (relique boréale, seule station en Isère), Potamot filiforme. Le pastoralisme dans le marais est nécessaire car il limite le développement d’herbacées qui pourraient prendre la place des espèces arctico-alpines. Un équilibre délicat est à trouver entre le piétinement susceptible de détruire les espèces végétales liées aux bas-marais et le passage du troupeau qui entretient un rajeunissement du milieu, favorisant ainsi le maintien de l’habitat.

Attribution : © Parc national des Écrins - Jean-Pierre Nicollet



Les pâturages d'Emparis (H)

Emparis est un des plus riches pâturages d’altitude des Alpes. Ses pentes ondulantes accueillent des milliers de brebis et de vaches chaque été. Historiquement, il y a eu de nombreux conflits entre les villages de La Grave et de Besse-en-Oisans sur les droits d’y faire pâturer les troupeaux. Un procès commencé en 1366 les a opposés durant des siècles et un maire de Besse aurait mystérieusement disparu en chemin alors qu’il était parti apporter des documents importants à ce propos.

Attribution : J. Selberg

Glacier de la Girose (I)

Ce glacier de calotte s’étend entre le col des Ruillans, point d’arrivée des Téléphériques des Glaciers de la Meije et le haut des remontées des Deux Alpes où il rejoint le glacier de Mont de Lans. Ensemble, ils forment la plus grande calotte glaciaire de France. Malgré la fonte importante de ces dernières années, plusieurs langues de glace s’étendent vers la vallée, en haut des couloirs qui font le bonheur des skieurs hors-pistes en hiver.

Attribution : J. Selberg

Plateau d'Emparis (J)

Le sentier des mules longe la bordure méridionale de ce plateau d'altitude à forte vocation pastorale et touristique. Il offre un point de vue exceptionnel sur la Meije dont le relief très marqué contraste avec ce paysage doux. Il accueille 7 refuges et cabanes pastorales ainsi qu'une faune remarquable, telle le lièvre variable ou le grand Apollon. L'enjeu du site est le maintien de son caractère pastoral.

Attribution : Bernard Nicollet - PNE

Petit apollon (K)

Le petit apollon est un papillon rare et protégé. Il est doté d'antennes finement rayées de noir et de blanc. Une minuscule ocelle rouge orne le bord de chacune de ses ailes antérieures. D'une envergure de 60 à 80 mm, il est le seigneur et maître des parterres jaunes orangé de saxifrages faux aizoon où il protège ses oeufs et nourrit ses chenilles.

Attribution : Bernard Nicollet - PNE

Cincle plongeur (L)

Posté sur un gros galet en partie immergé, le cincle se balance, queue dressée. Puis, le voilà qui plonge dans l'eau tourbillonnante, tête la première. Cet étonnant passereau à la particularité de marcher au fond de l'eau, à contre-courant, en quête de nourriture. Grâce à la fine membrane qui protège ses yeux des flots, il trouve ses proies à vue (vers, petits crustacés, larves d'insectes aquatiques) avant de sortir sa tête de l'eau et de se laisser emporter doucement par le courant. Finalement, il rejoint un nouveau poste de chasse et renouvelle l'opération.

Attribution : Robert Chevalier - PNE